

Salut les copains,

je vous avait dit que j'ai failli mourir deux fois, bêtement d'ailleurs, et je vais vous conter la première.

C'était en 1965, je prenais contact avec la Côte d'Ivoire et rapidement dans le bain avec une mission "diamants" dans une région "sauvage"; j'étais obligé de chasser pour fournir de la viande à mes 40 noirs et ce n'était pas toujours évident car la chasse au gros gibier n'est pas aussi facile que certains pensent. Il fallait quelquefois beaucoup marcher et pister pour rapporter une antilope qui était laissée sur place et que quelques uns de mes ouvriers récupéraient ensuite.

Ce fameux samedi donc, après quelques kilomètres de marche, je suis tombé sur une trace fraîche... j'ai suivi, suivi, et tellement bien suivi que je me suis complètement égaré ! Pendant des heures, j'ai dû tourner en rond, revenir en arrière, repartir en avant....bref, après quelques heures, j'ai dû me rendre à l'évidence j'étais bel et bien perdu ! Aucun bruit, aucune fumée au loin et la nuit qui tombait, plus une goutte d'eau dans ma gourde depuis longtemps et pas une goutte d'eau dans les marigots ; c'était la pleine saison sèche ; je passais la nuit sur un petit dôme granitique ; à l'aube, je repris ma marche, la gorge desséchée et la fatigue qui commençait à se faire sentir car, évidemment, je n'avais pas dormi de la nuit ! Au bout d'un moment, je me souviens que j'ai commencé à paniquer et à pleurer (à 22 ans, on peut encore !) ce serait "ballot" de mourir si jeune et de façon si bêtedans ces moments là, avec la fatigue, la chaleur et la soif surtout, on commence à perdre la tête...la peur s'est installée ! Et puis, le miracle!

Je tombe sur une ancienne plantation de manioc avec également des manguiers couverts de fruits... Je me gave de fruits et reste là un bout de temps pour retrouver des forces ; de toute manière, s'il y a une plantation, un village n'est pas loin...! Effectivement, en suivant un sentier, je tombe sur le village à la surprise des gens qui étaient là et qui m'entourent Les villageois savent de toute manière qui je suis car tout se sait en brousse et encore plus si c'est un blanc ! Je vais rester dans le village jusqu'au lendemain matin car trop épuisé même si un villageois va me raccompagner car ils savent exactement où se trouve mon campement !

Le lundi matin, je suis raccompagné à proximité de mon campement et j'y découvre mes ouvriers qui m'attendaient pour partir au travail, pas inquiets du tout car leur état d'esprit était le suivant " le blanc est trop fort et il ne peut rien lui arriver ! " étonnant, non ? En tout cas, je peux vous assurer que depuis cette aventure, j'ai adoré les mangues ; je leur devais bien cela !

A+ les copains..... jacky.